

NOTICE

SUR

LE LIEU DE SÉPULTURE DES KHALIFES ABBASSIDES

De la deuxième dynastie,

Par E.-T. ROGERS-BEY,

Vice-Président de l'Institut Égyptien.



Le monument qui contient ces sépultures est juxtaposé à celui de Sitt Nefiseh, élevé dans le quartier *Tumn-al-Khalifah*, situé à l'extrémité Sud de la ville du Caire.

Pour y arriver, on entre par la porte principale de la mosquée de Sitt Nefiseh, on suit un corridor longeant le mur, et puis on traverse un cimetière dans lequel on voit plusieurs tombeaux tellement mutilés qu'ils ont perdu tout intérêt artistique et épigraphique.

Le monument a la forme ordinaire d'un tombeau à plan carré, surmonté d'une coupole sur stalactites entre lesquelles sont pratiquées des fenêtres à verres coloriés.

Au milieu de la paroi Est se trouve le mihrab ou niche de prière, décoré d'ornements et d'inscriptions coufiques. Une fenêtre au Sud donne sur la mosquée de

Sitt Nefiseh ; une autre au Nord donne sur le cimetière ; la porte est à l'Ouest. Ces fenêtres et porte sont également décorées d'arabesques et d'inscriptions coufiques.

Ce mausolée renferme huit sépultures en maçonnerie, surmontées de balustrades en bois finement sculpté et gravé.

Au centre s'élève la plus importante de ces sépultures, véritable cénotaphe, qui mesure 2^m 95 de long, 2^m 70 de large et 1^m 00 de haut. La balustrade porte une inscription en caractères naskhy, tirée du XXXIX^{me} chapitre du Kurân et appelée « Sourat-az-Zamr », suivie de ces mots :

اللهم اعد بركات القرآن العظيم علي عبدك التقيير الى رحمة ربه
اي نضله هاشم ابن علي ابن المرتضى ابن الامير السيد العلوي الحسيني
سفير الخلافة المأمضة العباسية شرفها الله تعالى وعظماها توفي يوم الثلاثاء
العاشر من ربيع الاخر من سنة اربعين وستمائة الي رحمة الله تعالى

« O Dieu ! répands les bonheurs de l'illustre Kurân
« sur ton esclave qui a besoin de la miséricorde de son
« Seigneur. Abou-Nadlrah, Hâchim fils d'Âly, fils d'al
« Murtady, fils d'al-A'nir as-Seyyd al-Alawy, al
« Hassany, Ambassadeur de l'illustre Khalifat Abbas-
« side, que Dieu l'honore et le rende puissant, qui est
« décédé mardi le 10 rabi' al akher de l'an 640, à la
« miséricorde de Dieu ! »

Nous voyons donc que ce tombeau fut construit pour un ambassadeur de la première dynastie des Khalifes

Abbassides de Baghdad, envoyé à la cour des Sultans Ayyoubites en Egypte, qui est décédé au Caire deux mois avant la mort de al-Mustansir-billah, l'avant-dernier Khalife de cette dynastie à Baghdad.

Au-dessous de cette inscription se trouvent des panneaux dont les uns portent de très-jolis dessins arabesques délicatement sculptés, et les autres des sentences pieuses en caractères coufiques et naskhy, savoir :

الرحمة التامة على ساكنه الحمد لله وحده الحمد لله على نعمه الخ

« Parfaite miséricorde sur celui qui y demeure.
« Louanges à Dieu seul. Louanges à Dieu de ses bien-
« faits, etc., etc. » .

Au-dessous de la balustrade, et appliquées en revêtement sur le massif même de la maçonnerie, nous trouvons une série de stèles en marbre et en pierre, contenant les noms de ceux de la famille des Abbassides qui y sont ensevelis.

L'histoire de cette seconde dynastie étant moins généralement connue que celle de la première, je crois utile, avant de soumettre les copies que j'ai relevées de ces inscriptions, d'en présenter une esquisse que j'ai rédigée après étude attentive du livre d'al-Makrizy, appelé « al-Khitat » et d'un autre portant le titre de « Akhbar ud douâl wa athar ul ouâl » par al-Karamany, tout en corrigeant l'un par l'autre.

Dans l'an 656 de l'hégire, la ville de Baghdad fut attaquée, saccagée et en partie incendiée par les hor-

des Tatares sous Houlagou Khan, fils de Touly, fils de Jenghis Khan ; le dernier Khalife de la première dynastie des Abbassides, al-Musta'sim-billah fut cruellement mis à mort et dans le massacre général la famille des Abbassides fut presque exterminée.

Un membre de la famille, pourtant, qui par hasard était absent de Baghdad, s'enfuit en Egypte, où il fit valoir ses droits à la succession, et fut reconnu et proclamé Khalife par le Sultan Mamluke, al-Malek-adh Dhahir Beybars al-Boundoukdary, sous le nom et titre de :

Premier Khalife. — Al-Mustansir-billah, Ahmed Abou-Kasim — A. H. 659.

Son nom fut gravé sur la monnaie, et prononcé dans le sermon (khutbeh) de vendredi avant celui du Sultan. Après quelques mois, désirant se venger du massacre de ses parents, il est parti à la tête d'un petit corps d'armée pour attaquer les Tatares à Baghdad ; mais il fut surpris par eux avant d'y arriver, son armée détruite, lui-même tué et son cadavre ne fut pas même retrouvé. Ce triste événement eut lieu le 3 Mouharram, A. H. 660.

Un autre membre de la même famille, qui s'était caché pendant le massacre à Baghdad, put se sauver et s'enfuir à Alep, où il fut proclamé Khalife sous le nom d'al-Hakim. Après la mort d'al Mustansir, le Sultan al-Malik-adh-Dhahir envoya inviter al-Hakim à venir en Egypte. Il accepta l'invitation, et y alla avec son fils et une nombreuse suite. Le Sultan sortit de la ville pour aller à sa rencontre, le reçut avec tous les

honneurs, et le fit descendre dans la citadelle, où un appartement avait été préparé pour lui et pour sa suite. Dans le mois de Mouharram, A. H. 661, il fut proclamé Khalife sous le nom et titre de :

Deuxième Khalife. — Al-Hakim bi-amr-illah Ahmad 'Aboul-Abbàs 'Aly. 661 à 701.

Le lendemain de sa proclamation, son nom fut prononcé dans le Khutbeh avant celui du Sultan, dans toutes les mosquées en Egypte, et ensuite dans celles de la Syrie. Mais avant longtemps il déplut au Sultan, qui l'empêcha d'entretenir des assemblées et le mit en prison où il resta enfermé pendant vingt-sept ans, savoir : pendant le restant du règne du Sultan, et pendant les règnes de Muhàmmad Barakat, de Salamich et de Kalaoun. Mais à l'avènement de Malik-al-Achraf Khalil ibn Kalaoun, celui-ci le relâcha de sa prison le 20 ramadan 690, et lui permit de faire la prière dans la mosquée de la Citadelle. Il y prêcha, habillé en noir et ayant dans sa main un sabre paré de joyaux.

Il est à remarquer que sur une pièce de monnaie en or dans ma collection, frappée au Caire, ce Sultan se donne des titres tout à fait inusités par autrui, savoir :

السلطان الملك الاشرف صلاح الدين ناصر الملة المحمدية ممي
الدولة العباسية خليل ابن قلاون

« As-Sultan al-Malik-al-Achraf Salâh-ad-dîn protecteur de la religion de Muhammad, restaurateur du gouvernement Abbasside, Khalil-ibn-Kalaoun. »

C'est sans doute pour célébrer la délivrance de son emprisonnement du Khalif al-Hakim, que le Sultan a adopté ces titres exceptionnels.

Dans l'année 691, le Khalife a prêché son troisième sermon. En 694, il est allé en pèlerinage au Hejaz, et à son retour il a été mis en arrestation une seconde fois et ce n'est qu'en 696 qu'il en fut délivré par Al-Malik-al-Mansour Lajin, qui a fait faire des robes et des vêtements pour lui et pour toute sa famille ; après quoi il a prêché son quatrième sermon. En 697, il est allé une seconde fois en pèlerinage, et il est mort le 18 Jamada-al-Oula de l'an 701 après un Khalifat de quarante ans.

Il aimait beaucoup s'entendre adresser comme *أمير المؤمنين* Commandeur des croyants, quoiqu'il n'eût pas le moindre pouvoir à les commander. Al-Hakim avait désigné comme son successeur son fils Abou-Abdallah Muhammed Al-Mastamsik billah ; mais celui-ci étant mort en 695, il eut pour successeur un autre fils qui fut proclamé avec les nom et titre de

Troisième Khalife. — Al-Mustakfy-billah Abourabi-Suleiman — 701 à 740.

Al-Mustakfy n'avait alors que 17 ans. Il fut vertueux, généreux, courageux et fréquenta la société des hommes de lettres. En 736, le Sultan le mit en arrestation et en 737, l'exila à Kous avec toute sa famille qui comptait environ cent âmes. Al-Mustakfy est mort dans le mois de chaban 740, ayant désigné son fils Ahmad comme successeur. Mais le Sultan ne voulant pas confirmer cette nomination, a secrètement nom-

mé un fils d'Al-Mustamsik comme Khalife, mais aucun Khalife n'ayant été ouvertement proclamé, les Khut-behs furent prononcés pendant quatre mois au nom seul du Sultan. Mais dans le mois de zulkaadeh, le neveu de Al Mustakfy fut proclamé sous le nom et titre de

*Quatrième Khalife. — Al-Wâthik-billah Ibrahim
fils de Al-Mustamsik-billah. 740 à 741.*

Il s'est montré indigne de la position, s'adonnant à toute espèce de vices. Le Sultan s'est repenti de l'avoir proclamé, et l'année suivante il le déposa et le remplaça par son cousin, qui avait été désigné par Al-Mustakfy, et qui fut proclamé sous le nom et titre de

*Cinquième Khalife. — Al-Hakim-bi-amr-illah
Ahmad Aboul-Abbâs, 741,*

quoique son nom jusqu'alors avait été Al-Mustansir-billah. Ce Khalife a restauré les coutumes du Khalifat, qui avaient été négligées par son prédécesseur. Il mourut en 753, et fut succédé par son frère qui fut proclamé sous le nom et titre de

*Sixième Khalife. — Al-Moutadid-billah, Abou-
Bekr Aboul-Fath, fils d'Al-Mustakfy. 753 à 763.*

Il était intelligent, généreux et s'associait avec les savants et les hommes lettrés. Il mourut le 4 Jamada-al-oula de l'an 763 et fut succédé par son fils, sous le nom de

*Septième Khalife. — Al-Mutavakkil-'al-illah
Muhammad Abou-Abdallah. 763 à 779.*

Ce Khalife avait plusieurs fils dont cinq sont devenus Khalifes. Il fut deux fois déposé, la première fois en 778 quand il fut remplacé par son cousin qui fut proclamé sous le nom et titre de

Huitième Khalife. — Al-Moùtasim-billah Zakariyah fils d'Ibrahim, 778,

qui n'a retenu son poste que pendant quelques semaines, et le Sultan rappela d'exil le

Septième Khalife. — Restauré en 779.

Al-Karamany raconte que dans l'an 773 la couleur verte fut pour la première fois admise comme couleur distinctive des turbans des descendants de la famille du prophète, et cela par ordre du Sultan Al-Malik al-Achraf Mansour, fils de Muhammad ibn Kaloun.

En 785 al-Malik-adh-Dhahir Barkouk ayant entendu des bruits que le Khalife faisait un complot contre lui, le fit arrêter, le déposa et proclama en son lieu son cousin sous le nom et titre de

Neuvième Khalife. — Al-Wathik-billah, Abou-Hafs Omar, fils de Al-Moùthasim-billah. 785 à 788.

Lorsque le Sultan Al-Malik-adh Dhahir Barkouk fut près de mourir, il le fit installer de nouveau dans le Khalifat en l'investissant d'une robe d'honneur le 1^{er} Jamada-al-oula 791.

Septième Khalife. — Restauré pour la seconde fois en 791 à 808.

Il mourut en 808 et fut succédé par son fils que le Sultan fit proclamer sous le nom et titre de

Dixième Khalife. — Al-Moustà' in-billah Aboul-Fadl al-'Abbàs fils d'al-Mutawakkil. 808 à 816.

Lorsque le Sultan al Malik-an-Nâsir Faraj ibn Barkouk fut tué en 815, les princes investirent le Khalife du Sultanat en addition à son Khalifat tout en lui prêtant serment de fidélité. La monnaie fut frappée en son nom seul comme Khalife et Sultan. Mais dans le mois de chaban de l'année suivante, Sheikh al Mahmoudy lui arracha le pouvoir royal, après quoi il le déposa du Khalifat et l'exila à Alexandrie, et le remplaça par son frère sous le nom et titre de

Onzième Khalife. — Al-Mütadid-billah Daoud Aboul-Fath, fils d'Al-Mutawakkil, 816 à 845.

Il fut d'une disposition généreuse et charitable, et passa beaucoup de temps avec les savants. Il mourut le 4 Rabiâ-al-awal de l'an 845, à l'âge de 70 ans. Il fut succédé par son frère

Douzième Khalife. — Al-Mustakfy-billah Abour-Rabiâ Suleiman, fils d'Al-Mutawakkil. 845 à 855.

Il mourut au Caire en 855, à l'âge de 63 ans et fut succédé par son frère

Treizième Khalife. — Al Kaïm-biamr-illah Hamseh Aboul-Baka, fils d'al-Mutawakkil. 855 à 859.

Il fut déposé par Al-Malik al-achraf Eïnâl en 859. Il mourut à Alexandrie en 863. Il fut succédé par son frère

Quatorzième Khalife. — Al-Mustanjid-billah, Yousuf about-Mahâsin, fils d'Al-Mutawakkil.
859 à 884.

Il mourut au Caire dans l'an 884, à l'âge de 90 ans et fut enseveli dans le voisinage de Sitt Nefiseh. Il fut succédé par son neveu

Quinzième Khalife. — Al-Mutawakkil-'al-allah Abdul-'Aziz About-'Ezz Yakoub, 884 à 903.

Il fut aimé et respecté de tout le monde. Al Karamâny nous raconte que dans l'an 900, une bande de Bédouins de la tribu de Beni Sam attaqua la caravane de pèlerins syrienne à la station de Hasr ; ils en tuèrent plusieurs et enlevèrent le Mahmil. Dans l'année suivante 901, la caravane partit de Damas avec un nouveau Mahmil, et conclut la paix avec les Arabes qui rendirent le Mahmil qu'ils avaient enlevé ; et ainsi la caravane rentra à Damas avec deux Mahmils.

Al-Mutawakkil mourut dans le mois de Moharram 903, et fut succédé par son fils

Seizième Khalife. — Al-Mustamsik-billah Yacoub Abous-sabr, fils d'Abdoul Aziz. 903 à 927.

Il fut un des meilleurs Khalifes de Beni Abbas. Il mourut au Caire en 927.

*Dix-septième Khalife. — Al-Mutawakkil-'al-Allah
Muhammad, fils de Yacoub. 927 à 945.*

Il fut proclamé Khalife après la mort de son père, et fut le dernier des Khalifes Abbassides. Lorsque le Sultan Ottoman Selim prit possession de l'Égypte, en 922, il emmena Al-Mutawakkil à Constantinople au lieu de son père Al-Mustamsik à cause de l'âge de ce dernier.

Le Sultan le mit en prison à Constantinople où il est resté jusqu'en 926. Alors il est rentré en Égypte, succéda à son père en 927 et mourut en 945, laissant deux fils Omar et Othman.

Les dix-sept stèles dont j'ai fait mention plus haut, comme étant appliquées en revêtement à la maçonnerie du cénotaphe nous fournissent les noms de ceux de la famille des Abbassides qui y sont ensevelis, savoir : deux Khalifes, le quatrième et le sixième ; six fils du deuxième Khalife, dont un avait été désigné comme successeur et héritier au trône ; trois petits-fils du deuxième Khalife ; une fille du quatrième Khalife ; un frère et un fils du quatrième Khalife ; un fils du troisième Khalife et deux Imâms.

Les historiens arabes nous disent que d'autres membres de la même famille furent ensevelis dans ce voisinage ; et c'est fort probable que les tombeaux que nous trouvons dans l'enceinte adjointe à ce mausolée leur appartiennent, mais les inscriptions sont tellement délabrées que l'on ne peut plus les déchiffrer.

TRANSCRIPTIONS DES STÈLES DU PREMIER CÉNOTAPHE

Sur le côté Nord nous trouvons sept stèles. La première est dédiée à une fille du quatrième Khalife, décédée pendant le règne de son oncle, le troisième Khalife :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ هَذَا قَبْرُ سَيِّدَتِي زَيْبَةَ بِنْتِ مَوْلَانَا إِبْرَاهِيمَ ابْنِ
مَوْلَانَا الْمُسْتَمْسِكِ بِاللَّهِ ابْنِ مَوْلَانَا أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ تَوَفَّتْ يَوْمَ الْجُمُعَةِ خَامِسِ
جُمَادِ الْأُولَى سَنَةِ اثْنَيْ عَشَرَ وَسَبْعِينَ

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau de la dame Zobeidah, fille
« d'Ibrahim, fils d'Al-Mustamsik-billah, fils du Com-
« mandeur des Croyants, qui est décédée le vendredi
« 5 jamad el oula de l'an 712. »

La seconde est dédiée au petit-fils du deuxième Khalife :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ هَذَا قَبْرُ الْإِمَامِ الْمُرْتَضِيِّ وَوَلَدِ الْإِمَامِ الْمُسْتَنْجِدِ
اللَّهِ وَوَلَدِ الْإِمَامِ الْحَاكِمِ بِأَمْرِ اللَّهِ أَبِي الْعَبَّاسِ أَحْمَدَ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ تَوَفَّى فِي
مَحْرَمِ سَنَةِ أَحَدَى وَسَبْعِينَ

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm al-Mourtady, fils
« de l'Imâm al-Mustanjid-billah, fils de l'Imâm al-Ha-
« kim-biamr-illah Abil-Abbas Ahmad, Commandeur

« des Croyants, décédé dans le mois de mouharram de
« l'an 701. »

La troisième stèle est dédiée à un enfant qui, quoiqu'il
n'eût que trois ans et demi, portait pourtant le titre
de « Imâm. »

بسم الله الرحمن الرحيم هذا قبر الامام ابوالقاسم المفتدر بالله خفاجا
ولد نوبه الروم وله من العمر ثلاث سنين ونصف توفي الي رحمة الله
تعالى ليلة الاربعاء سادس محرم سنة خمس وتسعين وستائة

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Aboul-Kâsim al-
« Mouktadir billah Khafaja, né pendant la guerre
« dans le Roum, qui avait trois ans et demi, décédé à
« la miséricorde de Dieu, la veille du mercredi 6 mou-
« harram, de l'an 695. »

N. B. — Les historiens arabes nous disent qu'en 691
et 692 le Sultan était allé faire une expédition en Armé-
nie et qu'il est arrivé jusqu'à Erzeroum, ville qu'il a
prise d'assaut. Il est évident que cet enfant naquit
pendant cette expédition.

La quatrième stèle est dédiée à un fils du deuxième
Khalife.

هذا قبر الامام محمد ولد الامام احمد امير المؤمنين توفي في شهر
رمضان سنة تسع وتسعين وستائة

« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Muhammad, fils

« de l'Imâm Ahmad, Commandeur des Croyants, dé-
« cédé dans le mois de muharrem de l'an 699. »

La cinquième stèle est dédiée à un fils du deuxième Khalife.

بسم الله الرحمن الرحيم كل من عليها فان هذا قبر ولد الامام
احمد الحاكم بامر الله امير المؤمنين حمزه المستجير بالله العظيم المتكل
على الكرم وكان وفاته يوم السبت الخامس ذي القعدة سنة ثمانين وستمائة

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Tout sur le monde passera. Celui-ci est le tombeau
« du fils de l'Imâm Ahmad al-Hakim-bi-amr-illah,
« Commandeur des Croyants, Hamzeh Al-Mustajir
« billah el-'Azim, qui mettait sa confiance en Dieu. Sa
« mort eut lieu samedi, le 5 zul kaadeh, de l'an 680. »

La sixième stèle est dédiée à un fils du quatrième Khalife.

بسم الله الرحمن الرحيم هذا قبر ابو العباس احمد ابن الامام ابراهيم
ابن الامام المستمسك بالله امير المؤمنين توفي يوم الثلاثاء اربع عشر من
شهر شعبان سنة ثمان وثلاثين وسبعمائة

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau de Aboul 'Abbâs Ahmad,
« fils de l'Imâm Ibrahim, fils de l'Imâm al-Mustam-
« sik billah, Commandeur des Croyants. Il est décédé
« mardi, le 14 du mois de cha'bân de l'an 738. »

La septième stèle est dédiée à un fils du deuxième Khalife, qui, (d'après ce que nous raconte Al-Makrizy) avait été désigné son successeur au Khalifat, mais étant mort pendant la vie de son père, un autre a dû être désigné :

بسم الله الرحمن الرحيم هذا قبر السيد الامام مولانا
المنتم لك بالله ابن الامام الحاكم بامر الله ابي العباس احمد امير المؤمنين
توفي ابي رحمة الله تعالى العشرين من ذي الحجة سنة خمس وتسعين
وسمائة رحمة الله عليهم اجمعين

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau du Seyyid l'Imâm, notre
« Seigneur al Mustamsik billah, fils de l'Imâm
« al-Hakim-bi-amr-illah Abil-Abbâs Ahmad, Com-
« mandeur des Croyants. Décédé à la miséricorde de
« Dieu, le 20 zul hejjeh, de l'an 695. Que la miséri-
« corde de Dieu soit avec eux tous. »

Le côté Est est revêtu de deux stèles, savoir :

La huitième est dédiée à un fils du deuxième Kha-
life ; la partie inférieure est délabrée :

هذا قبر الامام المستوثق بالله ابو بكر بن الامام الحاكم بامر
الله ابو العباس احمد امير المؤمنين

« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Al-Mustawthik-

« billah Abou-Bekr, fils de l'Imâm Al-Hakim-
« bi-amr-illah Aboul-'Abbâs Ahmad, Commandeur des
« Croyants. »

La neuvième stèle est un peu délabrée.

بسم الله الرحمن الرحيم هذا قبر العبد الفقير المستجد بالله ابن
الحسن علي ولد الامام توفي في شهر ربيع الاول سنة
ستائة

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau du pauvre esclave Al-Mus-
« tanjid-billah Aboul-Hassan-Aly, fils de l'Imâm.
« Décédé au mois de rabi-al-awal de l'an 6. .

Le côté Sud n'est revêtu que d'une seule stèle, savoir :

La dixième, qui est dédiée à un fils du deuxième
Khalife. Elle aussi est délabrée.

بسم الله الرحمن الرحيم هذا قبر الامام علي المستجد بالله ولد
الامام الحاكم بامر الله ابي العباس احمد توفي

« Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux.
« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Aly Al-Mustanjid-
« billah, fils de l'Imâm Al-Hakim-bi-amr-illah Abil-
« 'Abbâs Ahmad. Il est décédé »

Le côté Ouest est revêtu de sept stèles :

La onzième est dédiée à un frère du quatrième Khalife :

هذا ضريح الامام ابوالهائم صلاح الدين خليل ولد المتمسك بالله
توفي يوم السبت الثامن والعشرين من صفر سنة ثمان وسبعائة

Celle-ci est la tombe de l'Imâm Aboul-Hakim Salâh-ad-dîn Khalil, fils d'Al-Mustamsik billah, décédé samedi, le 28 safar, de l'an 708.

La douzième stèle est dédiée à un fils du troisième Khalife.

هذا قبر المستوفى بالله بركة ابن الامام المستكفي بالله ابي الربيع
ابن الامام المحاكم بامر الله ابي العباس احمد امير المؤمنين توفي في
ذي الحجة سنة ست عشر وسبعائة

« Celui-ci est le tombeau d'Al-Mustawthik-billah
« Barakat, fils de l'Imâm Al-Mustakfy-billah Abir-rabi,
« fils de l'Imâm Al-Hakim-bi-amr-illah, Comman-
« deur des Croyants, Abil-'Abbâs Ahmad, décédé dans
« le mois de zil-hejjeh, de l'an 716. »

La treizième stèle est dédiée au quatrième Khalife ;
la date de sa mort est effacée.

هذا قبر الامام الواثق بالله خضر ابن الامام المتمسك بالله ابي
الربيع سليمان ابن الامام المحاكم بامر الله ابي العباس

« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Al-Wathik-

« billah Khadr, fils de l'Imâm al-Mustamsik-billah
« Abir-Rabi' Suleiman, fils de l'Imâm Al-Hakim-
« bi-amr-illah Abil-Abbâs. . . . »

La quatorzième stèle est dédiée à un fils du deuxième Khalife.

هذا قبر الامام المستعين بالله محمد ابن الامام الحاكم بامر الله
ابي العباس احمد امير المؤمنين توفي في رمضان سنة سبع وسبعين

« Celui-ci est le tombeau de l'Imâm Al-Musta'in-
« billah Muhammad, fils de l'Imâm Al-Hakim-bi-amr-
« Illah Abil-Abbâs Ahmad, Commandeur des Croyants.
« Décédé dans le mois de ramadan, de l'an 717. »

La quinzième stèle est dédiée à un frère du quatrième Khalife.

هذا ضريح المستهدى بالله ابن محمد المستمك بالله توفي في
سابع محرم سنة اربع وسبعين

« Celle-ci est la tombe d'Al-Mustahdy-billah, fils de
« Ahmed al-Mustamsik-billah. Décédé le 7 Mouhar-
« ram, de l'an 704. »

La seizième stèle est dédiée au sixième Khalife.

كل من عليها فان وسبني وجه ربك ذو الجلال والاکرام هذا
ضريح المؤمن بدينه الراحمي تفو ره الامام المعتضد بالله ابو النعمان ابا

بكر امير المؤمنين توفي في ثمان شهر جماد الاول سنة ثلاث وستين
وسبعائة

« Tout ce qui est sur la terre passera. La face seule
« de Dieu restera environnée de majesté et de gloire.
« Celle-ci est la tombe de celui qui croit à sa religion,
« qui sollicite la grâce de son Seigneur, l'Imâm Al-
« Mu'tadid-billah Abul-Fat-h Abu-Bekr, Commandeur
« des Croyants. Décédé le 8 jamad al awal, de l'an 763. »

La dix-septième stèle est dédiée à un petit-fils du
deuxième Khalife.

هذا ضريح الامام عمر ابن الامام الموثق بالله سيف الدين ابن
بكر ابن الامام الحاكم بامر الله ابي العباس احمد توفي في يوم الاربعاء
الخامس والعشرين من جماد الاول سنة سبعائة وثلاث

« Celle-ci est la tombe de l'Imâm Umar fils de
« l'Imâm Al-Mustawthik-billah Seif-ed-dîn Abou Bekr,
« fils de l'Imâm Al-Hakim-biamr-illah Abil-'Abbâs
« Ahmad. Décédé mercredi, le 5 jamad-al-awal, de
« l'an 703. »

Le tombeau N° II se trouve tout près de la niche de
prière. Sur la balustrade en bois on reconnaît des ver-
sets du Korân, et puis cette inscription :

هذا ضريح الست النابه اسعده الزهيدة حوند قبر

« Celle-ci est la tombe de la jeune et heureuse dame
« la martyre Khavand Kamar. »

Les tombeaux N° III et IV ne portent ni nom ni
date, rien que des versets du Korân.

La balustrade N° V n'est plus dans sa vraie position.
Un panneau a été enlevé et un autre est renversé ; mais
j'ai pu relever l'inscription suivante démontrant qu'elle
appartient à la tombe d'un fils du célèbre Malik adh-
Dhahir Beybars al-Boundukdary ;

هذا قبر النفل انسى بك واداي الفتح يبرس الصالحى قديم امير
المؤمنين وكاتوفات الطفل الدم السابع ذو اشجة سنة اربع وستين
وستائة لرحمة الله تعالى وارحم المسلمين اجمعين

« Celui-ci est le tombeau du garçon, le martyr Anas
« Bey, fils d'Ab ul-Fat -h Beybars as-Sâlihy Kasim du
« Commandeur des Croyants. Le décès du garçon et
« martyr eut lieu le 7 zul hejjeh, de l'an 664, par la mi-
« sérïcorde de Dieu. Qu'il ait pitié de tous les Musul-
« mans. »

Le tombeau N° VI ne porte ni nom ni date.

Le tombeau N° VII porte à l'intérieur de la balus-
trade le chapitre sur « Le trône » Ayat al Koursy. Le

même chapitre est répété à l'extérieur, suivi de l'inscription suivante, dédiée à un autre fils du Sultan adh Dahir Beybars.

هذا قبر الطفل الشهيد عمرا بن مولانا السلطان الملك الظاهر
العالم العادل ركن الدنيا والدين ابي الفتح يبيرس الصالحى قسيم امير
المؤمنين وكانت وفات الطفل الشهيد في ربيع الاخر سنة ثمان وستين
و-ثمانة

« Celui-ci est le tombeau du garçon et martyr Omar
« fils de notre Seigneur le Sultan Al-Malik-adh-Dha-
« hir, le savant, le juste Rukn-ad-dunia-wad-din Abil
« Fat-h Beybars as-Sâlihy Kasim du Commandeur
« des Croyants. Le décès du garçon et martyr eut lieu
« dans le mois de rabi'â-al-akher, de l'an 668. »

Du tombeau N° VIII, il ne reste qu'un côté de la balustrade, portant cette inscription, qui donne la date de la mort d'une dame, sans nous faire connaître son nom:

وكانت وفاتها في سابع جماد الاخر سنة عشرين وسبعائة

« Elle est morte le 7 jamad-al-akher, de l'an 710. »